Beghin-Say
Non à la fermeture

Le groupe Tereos veut se sucrer davantage en transférant la raffinerie nantaise en Espagne.

Plus d'un millier d'emplois directs et indirects sont en jeu. Ne laissons pas faire. Ce n'est pas aux salarié-e-s de payer la crise.

Mobilisons-nous avec les salarié-e-s de Beghin-Say.

L'alternative à la fermeture c'est la reprise de l'usine par les salarié-e-s eux-mêmes sous gestion ouvrière

Les alternatifs
Solidarités · Écologie · Féminisme · Autogestion

Les salarié-e-s de Beghin-Say ont le savoir-faire. Le port de Nantes garantit un approvisionnement régulier en canne à sucre. La raffinerie nantaise est la seule du grand ouest pour permettre une production de proximite et de qualité. Pour sauver l'emploi et continuer l'activite, les alternatifs proposent la mise en place d'une SCOP Beghin-Say.